

TABLEAU 4 : GRANDS MILIEUX NATURELS (EN LIEN AVEC LES GRANDS MILIEUX DECRITS DANS LE FSD)

Grands milieux	Surface, linéaire ou % sur le site	État sommaire	Principaux habitats d'intérêt communautaire concernés	Principales espèces d'intérêt communautaire concernées	Principales menaces constatées ou potentielles en lien avec les tendances naturelles et les activités humaines	Origine des données
Forêts	1250 ha soit 71 % de la superficie du site	Bon	9130 : Hêtraies neutrophiles 9150 : Hêtraies sèches sur calcaire 9180 : Forêts mixtes des pentes et ravins 9410 : Pessières montagnardes 91D0 : Tourbières boisées 91 E 0* : Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i>	Lynx, hypne brillante + Chiroptères « données non disponibles » + Bondrée apivore, Milan noir, Pic noir, Chouette de Tengmalm, Chouette chevêchette, Gêlinotte des bois, Grand tétras, Autour des palombes	160 : gestion forestière 161 : enrésinement (ancien) 164 : éclaircissage	ONF, DIREN, PNRHJ,
Milieux rupestres	16,86 ha Soit 0,95 % du site	Excellent	8120 : Eboulis calcaires et schistes calcaires des étages montagnards à alpin 8210 : Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmaphytique	Lynx, <i>Faucon pèlerin</i> ,	720 : piétinement, surfréquentation 624 : escalade, varape, spéléologie, canyoning	ONF, Etudes en Environnement, DIREN, PNR,...
Grottes et cavités	Donnée non disponible	Donnée non disponible	8310 : Grottes et cavités non exploitée par le tourisme	Chiroptères : « données non disponibles »	« données non disponibles »	/
Prairies de fauche	151,66 ha Soit 8,5 % (30 % des milieux ouverts)	Excellent à mauvais (Globalement de moyen à mauvais, excellent sur certaines surfaces)	6520 : Prairies de fauche de montagne 6210 : Pelouses calcicoles, mésobromion fauché 6410 : Prairies para tourbeuses à molinie	Cuivré de la bistorte, Damier de la succise, Milan noir, Milan royal, Busard Saint Martin, Alouette lulu, Pie grièche écorcheur, Tarier des prés	102 : fauche, coupe 101 : modification des pratiques culturelles 120 : fertilisation 141 : abandon des systèmes agropastoraux 161 : plantations	Etudes en Environnement, PNRHJ,...

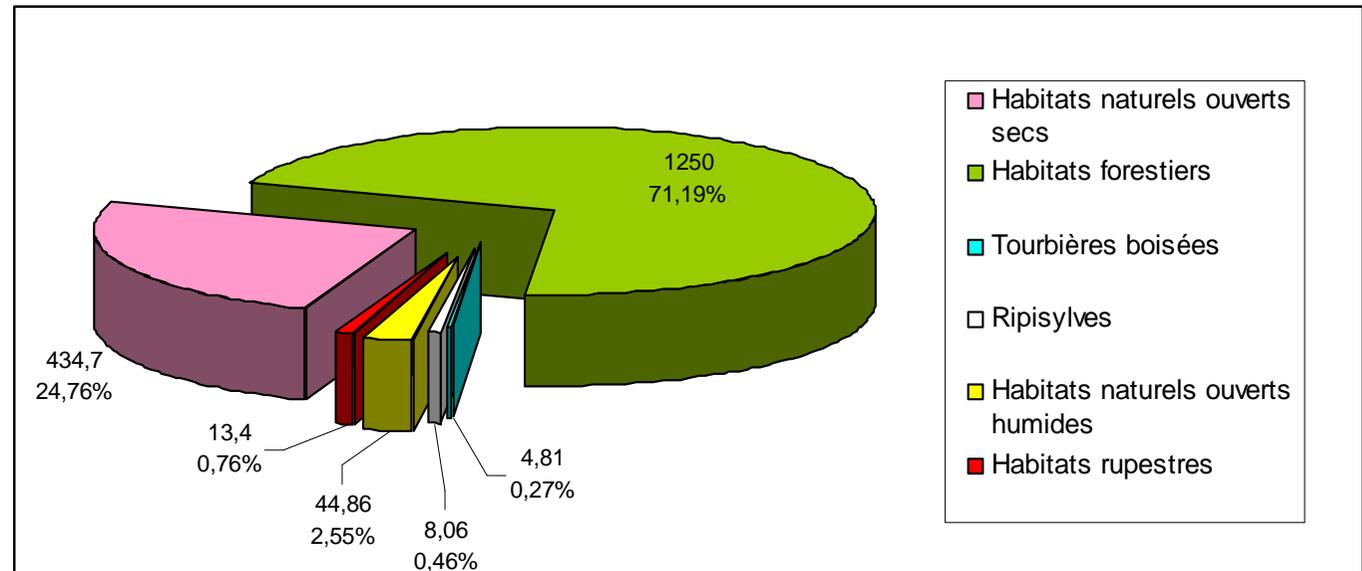
TABLEAU 4 (BIS) : GRANDS MILIEUX NATURELS (EN LIEN AVEC LES GRANDS MILIEUX DECRITS DANS LE FSD)

Grands milieux	Surface, linéaire ou % sur le site	État sommaire	Principaux habitats d'intérêt communautaire concernés (habitats génériques)	Principales espèces d'intérêt communautaire concernées	Principales menaces constatées ou potentielles en lien avec les tendances naturelles et les activités humaines	Origine des données
Pelouses sèches	132,5 ha (7,5 % du global) soit 25,6% des milieux ouverts du site)	Excellent à mauvais <i>Globalement bon</i>	6110 : Pelouses pionnières des dalles calcaires montagnardes 6210 : Pelouses sèches et à faciès d'embroussaillage sur calcaire 6230 : Pelouses acidiphiles pâturées montagnardes	Milan noir, Milan royal, Busard Saint Martin, Alouette lulu, Pie grièche écorcheur + Chiroptères « données non disponibles »	140 : pâturage 120 : fertilisation 141 : abandon des systèmes agropastoraux	Etudes en Environnement, PNRHJ,...
Rivières	19 km de cours d'eau permanents et temporaires	Bon <i>(sur les tronçons inventoriés sur la Saine et la Lemme)</i>	3220 : Rivières alpines avec végétation ripicole herbacée 91 E 0* : Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i>	Ecrevisses à pieds blancs, Chabot, Martin pêcheur	220 : pêche de loisirs 701 : pollution de l'eau	ONF, ONEMA, PNRHJ,...
Milieux humides	23,18 ha Soit 1,29 % de la superficie du site	Bon à mauvais	6410 : Prairies para tourbeuses 6430 : Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitaires et des étages montagnards à alpins 7110 : Tourbières hautes actives 7120 : Tourbières hautes actives dégradées 7140 : Tourbière de transition et tremblants 7230 : Bas marais alcalin	Cuivré de la bistorte, Damier de la succise	141 : abandon des systèmes agropastoraux 161 : plantations 810 : drainage 954 : envahissement par une espèce	Etudes en Environnement, RN Remoray, PNRHJ,...
Zones urbanisées, rudéralisées, infrastructures	9,66 ha	Sans objet	Correspondant à des zones rudérales (soit 0,5% de la superficie du site) La voirie ouverte à la circulation (voies rurales et pistes forestières). Sans objet	Sans objet	403 : habitat dispersé	Etudes en Environnement, SIG PNRHJ

Synthèse

Le couvert forestier représente 71 % de la superficie du site mais ne constitue pas un enjeu prioritaire. Les habitats naturels ouverts secs représentent quasiment 25 % de la superficie du site, les habitats naturels ouverts humides 45 ha pour 2.55 %. Enfin d'autres milieux comme les tourbières boisées, les ripisylves et habitats rupestres représentent 26 ha pour 1.50 %.

Occupation des sols (hors sites rudéraux et modifiés) du site Natura 2000 d'Entrecôtes du milieu



L'état de conservation des forêts est bon ce qui témoigne de pratiques sylvicoles adaptées à la préservation des milieux forestiers. Les caractéristiques de la forêt du site d'Entrecôtes du Milieu, validées en groupe de travail sont les suivantes :

- Une forte proportion de la forêt publique bénéficiant du régime forestier.
- Un morcellement de la forêt privée, compensé par d'importants efforts : regroupement au sein d'ASA (pour la desserte)
- Un enrésinement ancien non maîtrisé qui induit aujourd'hui des « nuisances » paysagères (secteurs des Entrecôtes, secteur du Paradis) mais aussi écologique sur la conservation d'habitats naturels périphériques (dégradation des prairies de fauche, pelouses sèches).
- Une forte proportion des forêts de pente (exploitation difficile ou impossible).
- Une grande diversité des groupements forestiers en fonction des pentes et selon les versants et leur exposition.
- Un mode de gestion traditionnel en futaie jardinée ou futaie irrégulière (par bouquets), compatible avec des objectifs de conservation du patrimoine naturel forestier.
- Une volonté locale manifeste en faveur d'une espèce phare des milieux forestiers du site : la gélinotte des bois...

Les milieux rupestres, habitats connexes aux milieux forestiers, sont inclus pour les plus remarquables dans le périmètre de l'arrêté de protection de biotope sur la Côte Poutin.

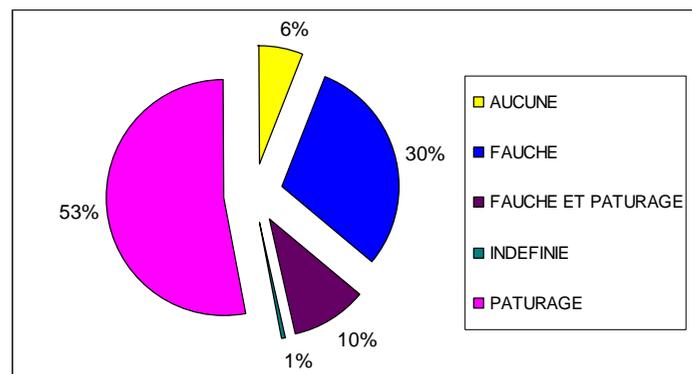
Les principales zones humides ouvertes du site se rencontreront sur La Loye, les Cressets (Chaux des Crotenay) ainsi que sur la tourbière d'Entrecôtes (Foncine le haut). Ces milieux regroupent 6 habitats naturels ouverts d'intérêt communautaire dont certains font l'objet d'une gestion agricole sur de faibles superficies. Un point particulier sera ultérieurement développé sur la tourbière d'Entrecôtes, zone humide emblématique et caractéristique du site. Les milieux humides constituent les zones de prédilection de deux espèces d'intérêt communautaire : le cuivré de la bistorte et le damier de la succise.

Deux espèces de l'annexe II de la Directive Habitats Faune Flore sont présentes sur les rivières Saine et Lemme : l'écrevisse à pieds blancs et le chabot,

Les milieux artificialisés représentent une surface négligeable du site (0,5 %).

Les pelouses sèches et les prairies de fauche sont des milieux naturels de grande valeur écologique directement dépendant de l'activité agricole pour près de 300 ha (280 ha).

Le volet agricole de la concertation a fait l'objet d'une méthode innovante de sondage des agriculteurs. Les exploitants ont été enquêtés sur les prairies de fauche de leur exploitation en site Natura 2000. Ce travail s'est basé sur une entrée « pratiques agricoles ». L'utilisation de la « Typologie des prairies de fauche » (outil initié par le Parc et ses partenaires en 2004) sert de support à l'enquête pour connaître le mode d'utilisation et les pratiques de fertilisation et de fauche sur les prairies mais aussi sur l'ensemble des milieux pâturés (parcours sur pelouses sèches, ...).



Pratiques constatées sur les habitats naturels ouverts d'intérêt communautaire



Vue du Val de Foncine depuis le Rocheret



La Combe d'Entrecôtes depuis le chemin d'Entrecôtes

Zoom sur le Diagnostic agricole :



Une enquête intitulée « Conduite et orientations des surfaces herbagères du site d'Entrecôtes du milieu » a été réalisée par le Syndicat des Contrôles Laitiers du Jura au cours de l'été 2006. Cette étude a servi de base au diagnostic agricole du site. Le principe original de ce travail était de disposer sur le secteur d'Entrecôtes d'un outil de diagnostic agri-environnemental opérationnel en croisant, via un outil SIG, les données de l'étude des habitats naturels ouverts et les données recueillies et consignées dans l'enquête agricole basée sur la typologie.

Les objectifs et finalités de ces travaux sont :

- l'amélioration de la connaissance des pratiques agricoles en cours sur le site Natura 2000
 - l'application de l'entrée « biodiversité » de la typologie des prairies de fauche, utilisée pour la première fois sur un site Natura 2000
 - l'animation auprès des agriculteurs est menée de façon expérimentale et innovante en particulier sur la phase de concertation.
- Le résultat est plutôt positif, les agriculteurs associent volontiers la qualité environnementale de leurs prairies aux conditions pédoclimatiques de leurs

parcelles et à leurs pratiques de fertilisation. Ce travail a reçu un écho très favorable auprès des agriculteurs enquêtés. La plupart souhaite voire application concrète de ces travaux à travers un conseil agri-environnemental. Ceci devrait être le cas à travers la mise en œuvre et l'animation de mesures agri-environnementales spécifiques aux prairies fauchées.

Déclinaisons des travaux réalisés :

- diagnostic agricole nécessaire à la rédaction du Docob...
- approche parcellaire dans le cadre de la future contractualisation en MAE T

En conclusion, ce travail s'est avéré positif et particulièrement intéressant.. D'une manière générale, les pelouses sèches et prairies de fauche en site Natura 2000, gérées de façon extensive, sont bel et bien intégrées aux systèmes fourragers des exploitations agricoles. **Leur maintien dans un état de conservation satisfaisant fait apparaître que le tout dépend d'un équilibre subtil au sein de l'exploitation entre la gestion des pelouses et prairies de fort intérêt biologique situées en site et hors site Natura 2000.**

1 Saisie des données et cartographie

Enquête SCL39 :
 « Conduite et orientations des surfaces herbagères du site d'Entrecôtes du Milieu »
 - Typologie : juin / juillet 2006 (travail à l'échelle de culture au 1/5000)
 - Enquêtes, août 2006 : entrée « pratiques agricoles »
 - 22 agriculteurs identifiés et sondés

Détails des pratiques agricoles sur prairies fauchées ou pâturées

11 F D 1
 Agriculteur Pratique îlot Typologie

TABEAU 5 : HABITATS NATURELS ET ESPECES D'INTERET PATRIMONIAL (AUTRES QUE HABITATS ET ESPECES AYANT JUSTIFIE LA DESIGNATION DU SITE)

Habitats et espèces d'intérêt patrimonial	Quantification	Qualification Enjeux par rapport à Natura 2000	Origine des données/ Structures ressources
Espèces de l'annexe I de la directive 79/409 s'il s'agit d'une ZSC	12	Avifaune diversifiée révélatrice de la diversité des milieux naturels du site : 12 espèces de l'annexe I de la directive Oiseaux 79/409 sont répertoriées sur le site. L'ensemble de ces espèces fréquente les différents milieux ouverts (Alouette lulu, Pie grièche écorcheur, Tarier des prés), forestiers ou rupestres (Autour des palombes, Faucon pèlerin). Certaines de ces espèces sont emblématiques des forêts d'altitude : Chouette de Tengmalm, Gêlinotte des Bois, Grand tétras, Pic noir A noter la présence du Martin pêcheur d'Europe sur les cours de la Saine et de la Lemme et ainsi que de la bonne présence de rapaces sur l'ensemble des milieux : Bondrée apivore, Milan noir, Milan royal, Busard Saint Martin (migrateur).	Directive européenne « Oiseaux »
Espèces de l'annexe IV de la directive 92/43	Nombre <i>A préciser</i>	<u>Quelques espèces emblématiques du site en annexe 4 de la DHFF :</u> Il s'agit là de lépidoptères caractéristiques : Azuré du serpolet Azuré de la croisette Apollon	Directive européenne « Habitats, faune et flore »
Espèces de l'annexe V de la directive 92/43	Nombre <i>A préciser</i>	Liens avec les autres habitats et espèces d'intérêt communautaire	DHFF
Autres habitats naturels	10	<u>Milieux ouverts / humides répertoriés</u> 232 ha <u>Pâtures mésophiles</u> : 193,84 ha <i>Alchemillo monticolae-Cynosuretum cristati</i> (Cor 38.1 ; 172 ha) <i>Gentiano luteae-Cynosuretum cristati</i> (Cor 38.1 ; 21,84 ha) Caricaies et Magnocaricaies - <i>Caricaies sp (appropinquatae, gracilis)</i> , (Cor 53.21 et 53.217 ; 1,44 ha) Végétation à glycéria maxima - <i>Glycerietum maximae</i> (Cor 53.15 ; 0,07 ha) Prairies à agropyre et rumex - <i>Junco inflexi-Menthetum longifoliae</i> (Cor 37.24 ; 4,21 ha) Saussaies marécageuses- <i>Saulaies sp (auritae, cinereae)</i> , (Cor 44.921 ; 1,78 ha) Prairies humides à trolle et chardon des ruisseaux - <i>Trollio europaei-Cirsietum rivularis</i> (Cor 37.212 ; 22,39 ha) <u>Milieux forestiers</u> : Aulnaies marécageuses à cirse maraîchers (Cor 44.91 ; 0,20 ha) Chênaies pubescentes et hybrides à coronille arbrisseau (Cor. 41.71 ; 1,40 ha) <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content;">Récapitulatif : 44 habitats naturels répertoriés dont : 24 d'intérêt communautaire, 11 d'intérêt communautaire prioritaire*, 10 non répertoriés au titre de la DHFF</div> <small>* l'habitat « Pelouses calcicoles subatlantiques des mésoclimats froids de l'est / 6210-10 » est doublement déclaré d'intérêt communautaire et prioritaire sur le site si présence d'orchidées remarquables.</small>	Etudes en Environnement

TABLEAU 5 (BIS) HABITATS NATURELS ET ESPECES D'INTERET PATRIMONIAL (AUTRES QUE HABITATS ET ESPECES AYANT JUSTIFIE LA DESIGNATION DU SITE)

Habitats et espèces d'intérêt patrimonial	Quantification	Qualification Enjeux par rapport à Natura 2000	Origine des données/ Structures ressources
Espèces végétales patrimoniales	Flore patrimoniale : 22 espèces	Protection nationale : 8 Protection régionale : 10 Protection départementale : 1	PNRHJ
Autres espèces animales	Inconnu	<u>Avifaune emblématique :</u> Grand corbeau Cassenoix moucheté Merle à plastron Cinle plongeur Bécasse des bois Bécassine des marais	PNRHJ, LPO, GOJ
Espèces animales chassées		Chamois Sanglier Chevreuil Lièvre Faisan Bécasse des bois Plan de chasse : Voir FDC 39 et ACCA	ACCA / FDC 39, ONCFS
Espèces animales pêchées	2	2 espèces pêchées seulement : la truite fario et le vairon (notamment sur la Lemme pour cette dernière espèce) 2 espèces de l'annexe II de la DH en milieux aquatiques : - le Chabot - l'Ecrevisse à pieds blancs	ONEMA

Synthèse

Le site Natura 2000 d'Entrecôtes abrite une grande richesse écologique et une grande diversité d'espèces sur une surface relativement modeste. La diversité des habitats naturels (44), communautaire (24) et prioritaire (11) rencontrés en atteste. Pour autant, l'état des lieux et l'inventaire de la faune et la flore sont loin d'être exhaustifs. Certaines données bibliographiques mériteraient d'être étudiées plus finement afin de compléter des listes d'espèces incomplètes (notamment d'espèces végétales). De plus certains groupes d'espèces, pour lesquels nous ne disposons de peu de données, devraient être étudiés plus spécifiquement (chiroptères, lépidoptères : étude réalisée en 2006 par des conditions météo peu favorables, ...) compte tenu des importantes potentialités du site.

TABLEAU 6 (1) : HABITATS NATURELS DE L'ANNEXE I DE LA DIRECTIVE DHFF 92/43 (DE 1 A TER)

Habitats naturels d'intérêt communautaire	Code Natura 2000	Surface couverte par l'habitat (ha) <i>et % par rapport aux habitats ouverts du site</i>	Structure et fonctionnalité	État de conservation	Origine des données
Rivières alpines avec végétation ripicole herbacée	3220	donnée non disponible	Le cours de la Lemme en amont du Pont de la Chaux est attribué à cet habitat	donnée non disponible	ONF 2008
Pelouses pionnières des dalles calcaires montagnardes	6110-2*	1,04 ha (0,20 % des milieux ouverts) <i>En mosaïque</i> 2,20 ha (0,46 %)	Habitat d'intérêt communautaire prioritaire Groupement de pelouse des sols très superficiels des dalles calcaires ensoleillées, caractérisé par la présence d'espèces xérophiles. Dynamique d'évolution très lente Présence sur le site en mosaïque (petites superficies) au sein d'autres groupements de pelouses pâturés (Sous le Bayard, Les Ruines, Les Arboux, Les Messageries). Habitat en très bon état de conservation associé à une mode de pâturage extensif (voire très extensif). Enjeu majeur de ce type de pelouse : la présence de l'orpin qui est la plante hôte de la chenille de l'apollon, papillon rare et protégé, bien présent sur le site.	Excellent : 71 % Bon : 29 %	Etudes en Environnement
Pelouses calcicoles subatlantiques des mésoclimats froids de l'est <i>Pelouse mésoxérophile montagnarde à koelerie pyramidale et séslerie blanchâtre des pentes diversement exposées.</i>	6210-10(*)	7,71 ha (1,53 %)	Fort intérêt patrimonial sur le site : Intérêt communautaire (47%) voire prioritaire O-re (53%). Groupement de pelouse typiquement montagnard particulièrement riche en orchidées (10 espèces). Présence sur pentes particulièrement exposées, sensibles à l'érosion. Groupements peu répandu et menacé par l'absence de pâturage. Bon voire excellent état de conservation Présence sur site : les Arboux, source de la Saine, Chapelle Saint Roch	Excellent : 81 % Bon : 10 % Moyen : 8 % Mauvais : 1%	Etudes en Environnement

TABLEAU 6 (2) : HABITATS NATURELS DE L'ANNEXE I DE LA DIRECTIVE DHFF 92/43

Habitats naturels d'intérêt communautaire	Code Natura 2000	Surface couverte par l'habitat (ha) et % par rapport aux habitats ouverts du site	Structure et fonctionnalité	État de conservation	Origine des données
<p>Pelouses calcicoles mésophiles de l'est</p> <p><i>Pelouse mésophile montagnarde pâturée à gentiane printanière et brome dressé</i></p> <p><i>Pelouse mésophile fauchée collinéo-montagnarde à sainfoin et brome dressé</i></p>	6210-15	85,22 ha (16,90 %)	<p>Type de pelouse représenté sur l'ensemble du site.</p> <p>Groupement des étages collinéens à montagnards inférieurs des régions d'Europe centrale très diversifié.</p> <p>Il existe sur le site deux types de ce groupement (formes appauvries et peu typiques) selon les altitudes et orientations. Il est aussi possible de distinguer deux pratiques agricoles pour le même habitat : une forme pâturée (53,55 ha), une forme fauchée (31,67 ha), ce qui rend ce groupement fortement dépendant des activités humaines et notamment d'une gestion pastorale extensive.</p> <p>L'état de conservation est globalement bon mais variable selon les stations notamment en fonction des pratiques agricoles en cours.</p> <p><u>Forme pâturée</u> (<i>Pelouse mésophile montagnarde pâturée à gentiane printanière et brome dressé</i>) : la plus représentative se situe sur Foncine le Haut (les Ruines, absente sur Chaux des Crotenay)</p> <p><u>Forme fauchée</u> (<i>Pelouse mésophile montagnarde pâturée à gentiane printanière et brome dressé</i>) : Pont de la Chaux, les Messageries (Chaux des Crotenay), adret du coteau des Ruines (Foncine le Haut)</p>	<p>Excellent : 28 %</p> <p>Bon : 31 %</p> <p>Moyen : 33 %</p> <p>Mauvais : 8 %</p>	Etudes en Environnement
<p>Pelouses calcicoles acidoclinales de l'est</p> <p><i>Pelouse acidocline montagnarde à renoncule des montagnes et agrstide capillaire</i></p>	6210-17	17,48 ha (3,47%)	<p>Intérêt prioritaire sur 0,17 ha</p> <p>Groupement montagnard (730 – 1300 m) se présentant sous forme d'une pelouse dense et très diversifiée en espèces en conditions de sols profonds et acidifiés.</p> <p>Ce groupement menacé par l'intensification et la colonisation par les ligneux est le plus souvent géré par pâturage extensif.</p> <p>Excellent état de conservation notamment aux Arboux et aux alentours de la Ferme Bouquillon (Foncine le Haut), moyen sur des zones de petites tailles en mosaïques.</p>	<p>Excellent : 69 %</p> <p>Bon : 17 %</p> <p>Moyen : 10 %</p> <p>Mauvais : 4 %</p>	Etudes en Environnement
<p>Pelouses calcicoles mesoxérophiles à tendance continentale</p> <p><i>Pelouses calcicoles mesoxérophiles montagnarde des coteaux bien exposés à laîche humble et brome dressé</i></p>	6210-24	19,62 ha (3,89 %)	<p>Groupement sous forme d'une pelouse rase assez recouvrante et diversifiée.</p> <p>Habitat du premier plateau jurassien. Présence remarquable aux altitudes constatées sur le site (sous le Bayard, les Ruines).</p> <p>Milieu typique et original particulièrement menacé par l'embroussillement mais aussi par l'intensification agricole (fertilisation des zones les plus mécanisables).</p> <p>Constitue l'habitat privilégié de l'apollon.</p>	<p>Excellent : 85 %</p> <p>Bon : 12 %</p> <p>Moyen : 3 %</p> <p>Mauvais : 0 %</p>	Etudes en Environnement
<p>Pelouses calcicoles xérophiles des corniches arides du Jura</p> <p><i>Pelouse écorchée xérophile et héliophile des sols superficiels riches en cailloux</i></p>	6210-34*	1,30 ha	<p>Intérêt prioritaire.</p> <p>Groupement pâturé, très localisé observé sur des dalles, lapiaz et éboulis, caractérisé par la présence d'espèces xérophiles</p> <p>L'abandon du pâturage et l'évolution vers la forêt constituent la principale menace de cet habitat.</p> <p>L'état de conservation est bon à moyen notamment à cause de l'enrichissement de certaines zones. Cet habitat ne se rencontre sur le site que sur le Bayard.</p>	<p>Excellent : 0 %</p> <p>Bon : 37 %</p> <p>Moyen : 63 %</p>	Etudes en Environnement

TABLEAU 6 (3) : HABITATS NATURELS DE L'ANNEXE I DE LA DIRECTIVE DHFF 92/43

Habitats naturels d'intérêt communautaire	Code Natura 2000	Surface couverte par l'habitat (ha) et % par rapport aux habitats ouverts du site	Structure et fonctionnalité	État de conservation	Origine des données
<p>Pelouses acidiphiles montagnardes de l'est (Jura)</p> <p><i>Pelouse acidiphile montagnarde pâturée des replats et creux à sol profond</i></p>	6230-11*	0,18 ha (0,04 %)	<p>Intérêt prioritaire : groupement rare dans le Jura (stations ponctuelles)</p> <p>Pelouse riche en espèces acidoclines et en espèces prairiales des replats concaves à sols épais. Groupement très peu répandu et dépendant des activités humaines et notamment du pâturage extensif. Les principales menaces sont l'intensification des pratiques de fertilisation ainsi que l'évolution vers un stade forestier.</p> <p>Présence d'une seule station de ce groupement sur le site (Fontaine de la Loge – 1030 m à Foncine le Haut). Bon état de conservation.</p>	Bon : 100 %	Etudes en Environnement
<p>Prairies humides oligotrophiques sur sols paratourbeux basiques submontagnards à montagnards continentaux</p> <p><i>Prairie montagnarde mésotrophe des sols paratourbeux non amendés à assèchement estival de surface</i></p>	6410-3	8,73 ha (1,69 %)	<p>Il s'agit d'un habitat typique du Jura franco-suisse. Différents groupements sont relevés sur des sols plus ou moins tourbeux et plus ou moins humides parfois transitoire vers d'autres groupements.</p> <p>Groupements dépendant des oscillations de la nappe phréatique et susceptibles de modification importante (évolution vers différents groupements de bas marais, mégaphorbiaies) en fonction du mode d'exploitation et du drainage.</p> <p>La molinie bleue est une espèce compétitive, envahissante qui contribue à l'assèchement du milieu (formation de touradons).</p> <p>Sur le site les principales menaces sont l'abandon des pratiques agricoles, l'enfrichement voir la plantation.</p> <p>Actuellement 2,80 ha fauchés, 0,07 pâturés, 5, 86 ha sans aucune gestion.</p> <p>L'état de conservation est globalement bon sur Chaux des Crotenay (tourbières de la Loye), mauvais ou moyen sur Foncine le Haut (les Entrecôtes du haut et du milieu).</p>	<p>Excellent : 22 %</p> <p>Bon : 43 %</p> <p>Moyen : 9 %</p> <p>Mauvais : 26 %</p>	Etudes en Environnement, CREN FC
<p>Mégaphorbiaies mésotrophes montagnardes</p>	6430-2	6,37 ha (1,22 %)	<p>Habitat bien représenté dans le Haut-Jura.</p> <p>Végétation liée à l'eau (lit majeur réduit ou moyen des cours d'eau), soumis à des inondations périodiques de courte durée et ne subissant aucune action anthropique (fertilisation, fauche, pâturage).</p> <p>Menaces : pas de menace particulière (eutrophisation des eaux, voire plantation).</p> <p>Etat de conservation bon sauf sur Entrecôtes du Haut, sur une zone en déprise récente.</p>	<p>Bon : 34 %</p> <p>Moyen : 63 %</p> <p>Mauvais : 3 %</p>	Etudes en Environnement, CREN FC
<p>Mégaphorbiaies à pétasite hybride</p>	6430-3	0,13 ha (0,03 %)	<p>Habitat à tendance montagnarde des lits majeurs de petits cours d'eau sur des sols riches en alluvions. Soumis à la dynamique des crues, cet habitat occupe des étendues dans les zones où la ripisylve a disparu.</p> <p>Sur le site, présence au lieu-dit les Tépettes en bordure de la Lemme (Chaux des Crotenay).</p> <p>Bon état de conservation</p>	Bon : 100 %	Etudes en Environnement
<p>Mégaphorbiaies montagnardes et subalpines</p>	6430-8	0,71 ha	<p>Habitat présent dans les combes herbacées ou clairières intra-forestières non boisées, à sol enrichi en argile, où règnent des conditions d'humidité plus importantes, favorables au développement d'une végétation hygrocline, caractérisée par l'abondance des fougères et d'espèces herbacées élevées à développement luxuriant.</p>	Donnée non disponible	ONF 2008

TABLEAU 6 (4) : HABITATS NATURELS DE L'ANNEXE I DE LA DIRECTIVE DHFF 92/43

Habitats naturels d'intérêt communautaire	Code Natura 2000	Surface couverte par l'habitat (ha) et % par rapport aux habitats ouverts du site	Structure et fonctionnalité	État de conservation	Origine des données
Prairie fauchées montagnardes et subalpines des Alpes et du Jura	6520-4	128,50 ha (24,80 %) <i>Forme Typique : 39,78 ha</i> <i>Appauvrie : 88,72 ha</i>	Groupement de prairies fortement diversifiées et menacées dans leur forme typique (fort intérêt paysager : prairies fleuries), de faible qualité écologique dans leur forme appauvrie. Prairies de fauche peu ou pas amendées des sols profonds et accessibles, caractéristiques de l'étage montagnard du Jura. Etat de conservation dans l'ensemble moyen à mauvais du à une hypertrophie et une intensification des pratiques. Cependant certains îlots dans un état de conservation exceptionnel (seulement 18 ha soit 14 %). Les Arboux, refuge du Paradis, les Entrecôtes, les Ruines, secteur de la Loye sont les secteurs les plus représentatifs et exceptionnels de cet habitat.	Excellent : 14 % Bon : 6 % Moyen : 15 % Mauvais : 65 %	Etudes en Environnement
Végétation des tourbières hautes actives	7110-1*	0,19 ha (0,04 %)	Association turfigène présente uniquement sur la tourbière d'Entrecôtes en différentes situations. Deux sous association se distinguent : une lande de haut marais et un haut marais en croissance. De la lande initiale il ne reste plus que quelques ares, relique de la tourbière ombrotrophe. Cette zone est actuellement envahie par les chaméphytes comme la callune. Le haut marais en croissance est présent sur de micro superficies en bord de gouilles comblées ou de façon plus étendue en position intermédiaire entre le haut marais relictuel et les gouilles, tremblants et bas marais.	Excellent : 43% Bon : % Moyen : 57 % Mauvais : %	CREN FC
Végétation des tourbières hautes actives susceptibles de restauration	7120-1	0,19 ha (0,04 %)	Présence uniquement sur la tourbière d'Entrecôtes au contact de pessières sur tourbe Tourbière asséchée suite à l'exploitation de la tourbe. Le milieu est envahi fortement par la molinie bleue qui s'est développée sur des tourbes minéralisées. Il s'agit d'un groupement analogue à la lande de haut marais où les chaméphytes sont cependant absentes. Possibilité de restauration par inondation et étrépage.	Excellent : % Bon : % Moyen : % Mauvais : 100 %	CREN FC
Tourbières de transition et tremblants	7140-1	1,03 ha (0,20 %)	Il s'agit du groupement rare en France, caractéristique des marais de transition présent dans les gouilles (anciennes fosses d'exploitation). Abrite une association (eriophoro-caricetum lasiocarpe) à la base d'un processus de formation de tourbe dans les zones basses inondées de façon permanente	Excellent : % Bon : 13 % Moyen : % Mauvais : % 87 % ?	CREN FC
Végétation des bas marais neutro-alcalins	7230-2	4,60 ha (0,89 %)	Le bas marais alcalin à laîche de Davall est un habitat bien représenté dans le Jura où il se présente sous forme d'un gazon ras (avec structure en buttes lorsque le groupement est pâturé) sur des sols plus ou moins tourbeux. La plupart du temps présent en mosaïque au contact de groupements hygrophiles ou tourbeux. La bonne conservation de ce groupement dépendant d'un pastoralisme très extensif. Présence sur le site : les Cressets (2 ha), les Combes (Chaux des Crotenay), tourbière d'Entrecôtes, Entrecôtes du Bas, les Ruines (Foncine le Haut).	Bon : 30 % Moyen : 14 % Mauvais : 55 %	Etudes en Environnement, CREN FC

TABLEAU 6 (5) : HABITATS NATURELS DE L'ANNEXE I DE LA DIRECTIVE DHFF 92/43

Habitats naturels d'intérêt communautaire	Code Natura 2000	Surface couverte par l'habitat (ha) et % par rapport aux habitats ouverts du site	Structure et fonctionnalité	État de conservation	Origine des données
Eboulis calcaires et schistes calcaires des étages montagnards à alpins	8120	2,49 ha (0,48 %)	Habitat rupestre des éboulis fins ou grossiers. Les éboulis ont une granulométrie variable mais la majorité est composée de blocs moyens. Ils sont instables. Ils sont plus ou moins en stade avancé de colonisation par les ligneux. Habitat présent sur la Côte Poutin (Les Planches en Montagne). Excellent état de conservation.	Excellent :100 %	Etudes en Environnement, ONF 2008
Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique	8210	10,91 ha	Habitat des pentes rocheuses (falaises et barres rocheuses) diversement exposées et plus ou moins colonisées par les ligneux Présence sur la Côte Poutin en pied d'éboulis en exposition sud est. Dynamique de végétation limitée compte tenu de l'exposition. Excellent état de conservation	Excellent :100 %	Etudes en Environnement, ONF 2008
Grottes et cavités non exploitées par le tourisme	8310	Donnée non disponible	On pourra distinguer à l'avenir différents types d'habitats : les grottes à chauve souris habitat souterrain terrestre milieu souterrain superficiel rivières souterraines, zones noyées et nappes phréatiques...	Donnée non disponible	
Hêtraies à tilleul d'ubac sur sol carbonaté	9130-8	16,37 ha	Habitat peu fréquent et moyennement étendu des étages collinéens et montagnards du massif jurassien. Valeur patrimoniale forte. Habitat installé en ubac sur des éboulis fins riches en matière organique. Le tilleul en cépée domine souvent et le hêtre est plus ou moins disséminé. Bon état de conservation.	Bon : 70 % Moyen : 29 % Mauvais : 1 %	ONF 2008
Hêtraies, hêtraies sapinières calciclinales à Orge d'Europe	9130-9	3,3 ha	Habitat peu fréquent. Valeur patrimoniale forte. Etat de conservation moyen à bon.	Bon : 42 % Moyen : 58 %	ONF 2008
Sapinières-hêtraies à dentaire pennée	9130-12	80,1 ha (surface estimée)	Habitat d'intérêt communautaire, valeur patrimoniale régionale commune. Cet habitat se trouve sur sol calcaire en situations très variées : replat, pentes diversement exposées, fonds de vallons...Les stations ont un bilan hydrique très favorable. Bonnes à très bonnes potentialités de production pour le sapin, le hêtre peut également être de bonne qualité par une sylviculture dynamique. Bon état de conservation.	Bon : 82 % Moyen : 12 % Mauvais : 6 %	ONF 2008

TABEAU 6 (6) : HABITATS NATURELS DE L'ANNEXE I DE LA DIRECTIVE DHFF 92/43

Habitats naturels d'intérêt communautaire	Code Natura 2000	Surface couverte par l'habitat (ha) et % par rapport aux habitats ouverts du site	Structure et fonctionnalité	État de conservation	Origine des données
Sapinières-hêtraies à prêle des bois	9130-13	0,5 ha	Habitat rare et peu étendu dans le massif du Jura, présent à l'étage montagnard. Habitat d'intérêt communautaire, forte valeur patrimoniale. Grande originalité du tapis herbacée. Habitat présent sur les replats, au niveau de sources ou de suintements et les pentes faibles souvent sur des marnes, en bordure des tourbières. Le sol est brun calcaire plus ou moins lessivé ou hydromorphe. Sur le site, un seul secteur a été cartographié en sapinière à prêle, mais le sylvofaciès de plantation d'épicéa n'était pas favorable à une bonne détermination.	Mauvais : 100 %	ONF 2008
Hêtraies, hêtraies sapinières montagnardes à laïche blanche	9150-3	22,4 ha (surface estimée)	Habitat à forte valeur patrimoniale des plateaux calcaires principalement à l'étage montagnard, assez rare sous sa forme typique. Présence potentielle d'espèces protégées et patrimoniales. Habitat présent sur les pentes d'adret, sur éboulis calcaires fins. Le bilan hydrique est plus ou moins déficitaire. Bon état de conservation.	Bon : 91 % Moyen : 9 %	ONF 2008
Hêtraies à Soslérie bleue	9150-4	48,4 ha (surface estimée)	Habitat de forte valeur patrimoniale. Présence sur plateaux calcaires de l'étage montagnard principalement et quelques localisations à l'étage collinéen sur des milieux appauvris. Habitat installé en bordure de corniche ou haut de versant sec. Les sols sont très superficiels pauvres en terre fine couverts d'une litière épaisse. Les peuplements sont rabougris et la strate herbacée est constituée d'un tapis de Soslérie. Très bon état de conservation.	Bon : 97 % Moyen : 3 %	ONF 2008
Hêtraies et hêtraies-sapinières montagnardes à if	9150-5	13,05 ha (surface estimée)	Habitat rare des plateaux calcaires de l'étage montagnard principalement. Habitat présent sur les pentes mésothermes, le sol est carbonaté souvent marneux enrichi de cailloux calcaires, d'éboulis fins. Les habitats cartographiés sont souvent peu typés, car à végétation très peu développée.	Bon : 100 % <i>(sur la partie cartographiée de 3,85 ha)</i>	ONF 2008
Erablaies à scolopendre et lunaire des pentes froides à éboulis grossiers	9180-4*	7,3 ha (surface estimée)	Habitat d'intérêt prioritaire, valeur patrimoniale régionale forte. L'habitat est présent sous les falaises (pentes fortes d'ubac ou de versants mésothermes), sur des éboulis grossiers non stabilisés à sols humo-calcaire ou humo-calciqie. Bon état de conservation.	Bon : 100 %	ONF 2008
Tillaies à érables sycomores et plane du nord est de la France	9180-11*	0,6 ha	Habitat d'intérêt prioritaire, valeur patrimoniale régionale forte. L'habitat est présent sur les éboulis riches en cailloux et blocs calcaires avec présence de terre fine en haut de versants sud ou mésotherme non confiné sur des pentes fortes. Le substrat est rocailleux à sol superficiel avec des affleurements rocheux. La flore est très pauvre, dominée par des mousses. Habitat en bon état de conservation.	Bon : 88 % Moyen : 12 %	ONF 2008

TABEAU 6 (TER) : HABITATS NATURELS DE L'ANNEXE I DE LA DIRECTIVE DHFF 92/43

Habitats naturels d'intérêt communautaire	Code Natura 2000	Surface couverte par l'habitat (ha) et % par rapport aux habitats ouverts du site	Structure et fonctionnalité	État de conservation	Origine des données
Boulaies pubescentes tourbeuses montagnardes	91D0-1*	0,22 ha	Uniquement présent sur la tourbière d'Entrecôtes Formation dominée par le bouleau et l'épicéa et le saule (salix aurita en sous étage) Ce groupement se développe au sein d'anciennes zones d'exploitation où la tourbe est minéralisée et sur des niveaux topographiques moins élevés que le groupement des pessières de contact sur tourbe.	? Excellent : % Bon : % Moyen : % Mauvais : %	CREN FC
Pessières de contact des tourbières bombées	91D0-4*	2,87 ha	Cet habitat occupe une vaste partie nord de la tourbière d'Entrecôtes. Ce groupement dominé par le bouleau et l'épicéa avec des chaméphytes en sous étage (myrtilles) a pu croître suite au drainage causé par l'extraction de la tourbe. On le retrouve ponctuellement en couronne autour des landes de haut marais comme initialement. Bon état de conservation.	Excellent : 52 % Bon : 45 % Moyen : % Mauvais : % 3 % ?	CREN FC
Frênaies-érablaies des rivières à eaux vives sur calcaires	91 E0-5*	0,85 ha	Habitat peu fréquent et de faible superficie dans le Jura : valeur patrimoniale régionale forte reconnue d'intérêt prioritaire Habitat des rivières à eaux vives montagnardes et collinéennes. Sur matériaux alluviaux riches en cailloux, graviers. Les sols sont bien drainés en dehors des périodes de crues. Etat de conservation globalement moyen.	Bon : 59 % Mauvais : 41 %	ONF 2008
Aulnaies à hautes herbes	91 E0-11*	5,5 ha	Habitat d'intérêt communautaire prioritaire. L'habitat se situe dans des vallées plus ou moins larges. Il est installé sur des tourbes, des vases tourbeuses, des alluvions avec des sols très riches en humus. La nappe permanente est assez proche de la surface. Malgré l'humidité, la nitrification est excellente contrairement aux aulnaies marécageuses. Le peuplement est principalement constitué d'aulne accompagné de frêne commun. Le tapis herbacé est dominé par les espèces de mégaphorbiaies auxquelles s'ajoutent souvent des grandes laïches. Les espèces hygrophiles sont rares et colonisent les micro-dépressions. Habitat en bon état de conservation.	Bon : 69% Moyen : 31 %	ONF 2008
Pessières à Doradille de lapiaz ou éboulis calcaires	9410-1	3,1 ha	Habitat d'intérêt communautaire présent dans le massif du Jura généralement en dessus de 1100m, optimum à l'étage subalpin dans la zone centrale des synclinaux ou règnent des conditions climatiques rigoureuses. Ces pessières sont installées sur blocs calcaires ou lapiaz, recouverts d'un tapis épais d'humus brut acide et de mousses. Une terre fine noire s'accumule entre les blocs, hors d'atteinte pour la plupart des racines. (habitat apprécié par la gélinotte des bois et le grand tétras).	Bon : 100 %	ONF 2008

TABLEAU 7 : ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE DE L'ANNEXE II DE LA DIRECTIVE DHFF 92/43

Nom des espèces d'intérêt communautaire	Nom commun de l'espèce	Code Natura 2000	Estimation de la population	Structure et fonctionnalité de la population.	État de conservation	Origine des données
<i>Lynx lynx</i>	Lynx boréal	1361	Donnée non disponible	L'espèce fréquente les massifs forestiers d'Entrecôtes où il est régulièrement observé notamment sur les Planches en Montagne et Entrecôtes. Le massif forestier de la Haute-Joux et la Forêt du Prince à proximité sont des lieux reconnus de reproduction pour l'espèce.	Favorable	FDC 39, ONF, GNFC, PNRHJ
<i>Austropotamobius pallipes</i>	Ecrevisses à pieds blancs	1092	Donnée non disponible	Présence dans la Saine en aval du village de Foncine le Bas Contacté au cours de pêches nocturnes en faibles effectifs	Inconnu / défavorable	ONEMA
<i>Hamataucaulis vernicosus</i>	Hypne brillante	1393	Donnée non disponible	Découverte récente de l'année 2007 sur la tourbière d'Entrecôtes.	Inconnu	CREN FC
<i>Lycaena helle</i>	Cuivré de la bistorte	4068	Donnée non disponible	Habitat : L'espèce recherche les faciès à bistorte en bords de ruisseaux dans les prairies humides et mégaphorbiaies des zones tourbeuses et paratourbeuses.	Inconnu	RN Lac de Remoray 2006
<i>Eurodryas aurinia</i>	Damier de la succise	1065	Donnée non disponible	Habitat : l'espèce est inféodée aux zones humides : prairies humides, tourbeuses et paratourbeuses (prairies à molinie et communautés associées)	Inconnu	RN Lac de Remoray 2006
<i>Cottus Gobio</i>	Chabot	1161	Donnée non disponible	Présence de l'espèce dans la Saine. Contact régulier au cours de pêches électriques	Inconnu	ONEMA

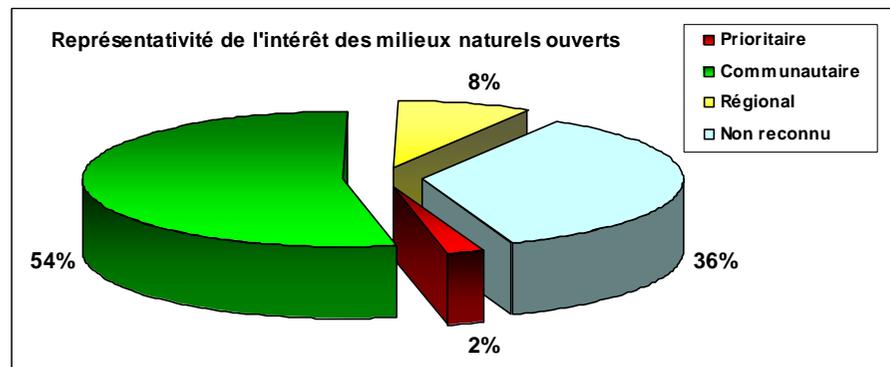
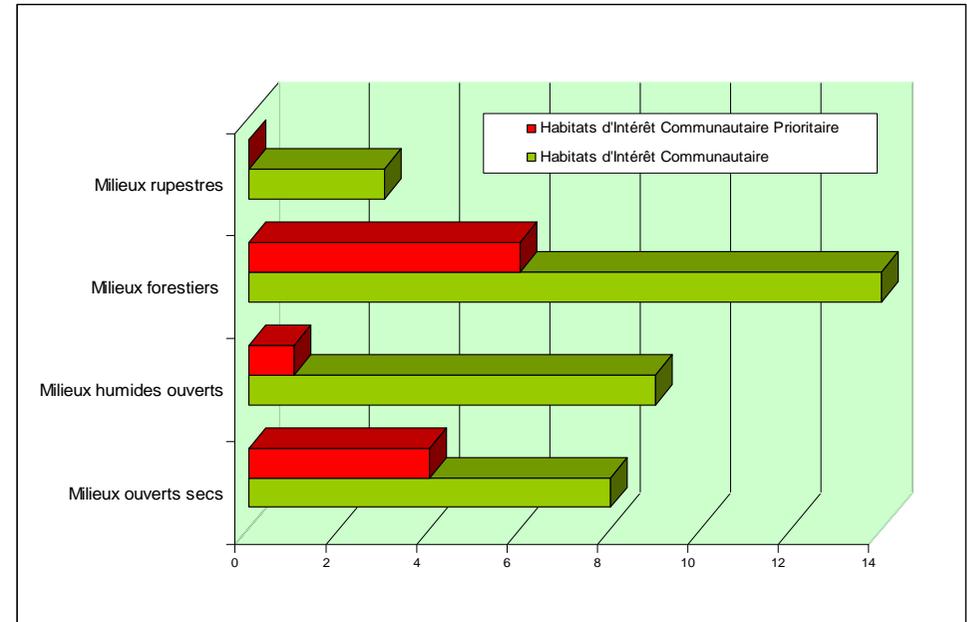
NB : Les mauvaises conditions météorologiques lors des sorties prospections de l'été 2006 n'ont pas permis d'estimer l'état des populations de Cuivré de la bistorte et du Damier de la succise qui n'ont été par conséquent que « contactées » sur le site. Des études complémentaires seraient donc nécessaires pour en évaluer précisément la population ainsi que son état de conservation.

Synthèse des tableaux (6 et 7))

	Habitats d'Intérêt Communautaire	Habitats d'Intérêt Communautaire Prioritaire	Surface (ha)
Milieux ouverts secs	8	4	137,23
Milieux humides ouverts	9	1	150,45
Milieux forestiers	14	6	204,56
Milieux rupestres	3	0	13,4 ha
	34	11	492,24

Représentativité des Habitats d'intérêt communautaire et prioritaire par grands types de milieux

Le site Natura 2000 d'Entrecôtes du milieu dispose d'une forte proportion d'habitats naturels d'intérêt communautaire et d'intérêt communautaire prioritaire. On rencontre sur 1767 ha pas moins de 34 habitats d'intérêt communautaire (pour 22 dénominations d'habitats génériques) dont 11 prioritaires. L'ensemble des milieux naturels forêts, pelouses et milieux humides sont concernés par cette diversité :



Les habitats communautaires représentent 500 ha sur les zones inventoriées soit 35 % de la surface totale du site (l'inventaire forestier est non exhaustif).

Plus précisément pour les milieux ouverts, les habitats d'intérêt communautaire représentent 54 % des surfaces et 27,76 ha soit presque 2% pour les habitats prioritaires.

Les intérêts écologiques sont donc multiples. Néanmoins l'intérêt majeur réside dans la diversité des habitats naturels ouverts. La gestion de la plupart d'entre eux étant directement liée à l'activité agricole. On distinguera ces zones ouvertes en 3 parties : les prairies de fauche, les pelouses sèches et les zones humides.

Intérêt des habitats naturels répertoriés

o Milieux ouverts (vocation agricole)

➤ Prairies de fauche :

Les prairies de fauche de montagne sont bien représentées sur le site d'Entrecôtes avec 128 ha. Cet habitat représente à lui seul 25 % des habitats naturels ouverts répertoriés. Ce groupement est présent sous deux formes : une forme typique particulièrement riche et diversifiée avec un état de conservation moyen à bon (sur certaines parcelles d'une qualité exceptionnelle on a dénombré jusqu'à 60 espèces pour 100 m², secteurs des Arboux et du Paradis) et une forme appauvrie.

La forme appauvrie, à l'état de conservation moyen à mauvais, subit une évolution des pratiques avec une augmentation des amendements organiques et minéraux et l'avance des dates de fauche.

Ces évolutions font peser la menace sur cet habitat de la perte d'un cortège floristique typiquement fleuri. L'évolution quasi irrémédiable de la flore conduirait aussi à une perte de qualité paysagère. Les prairies de fauche fleuries représentent en effet un atout local pour la cadre de vie (voire à terme pour l'identification des produits locaux).

Afin de sauvegarder ces groupements particulièrement riches et fleuris, des actions (MAE spécifique) de préservation de cet habitat particulier devront être mises en oeuvre pour enrayer la dégradation actuelle de certaines prairies et conserver la typicité des prairies de fauche.

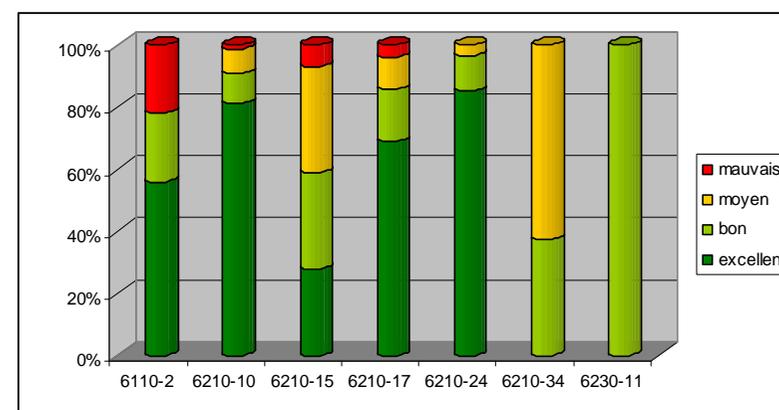
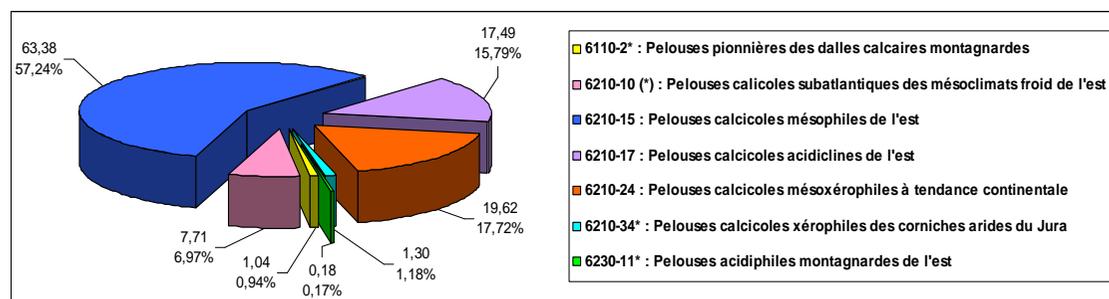


Prairie de fauche et pelouses marneuses, Les Arboux

➤ Pelouses sèches

Les groupements de pelouses sèches présentent un état de conservation moyen à excellent selon les types recensés dans le tableau 6.

Les menaces qui pèsent sur ces milieux sont l'intensification des pratiques et la fermeture par colonisation de ligneux.



Représentativité des habitats agro-pastoraux d'intérêt communautaire du site (* habitats d'intérêt communautaire prioritaire) et leur état de conservation



En arrière plan, pelouses du Bayard

L'enjeu sera donc de permettre le maintien de ces habitats dans un bon état de conservation en réduisant les apports de fertilisant et en veillant à lutter le cas échéant contre l'embroussaillage et la fermeture des milieux de pelouses.

Le maintien de pratiques agricoles traditionnelles et extensives sera le gage de la préservation des habitats naturels à vocation agricole du site Natura 2000 d'Entrecôtes du milieu.

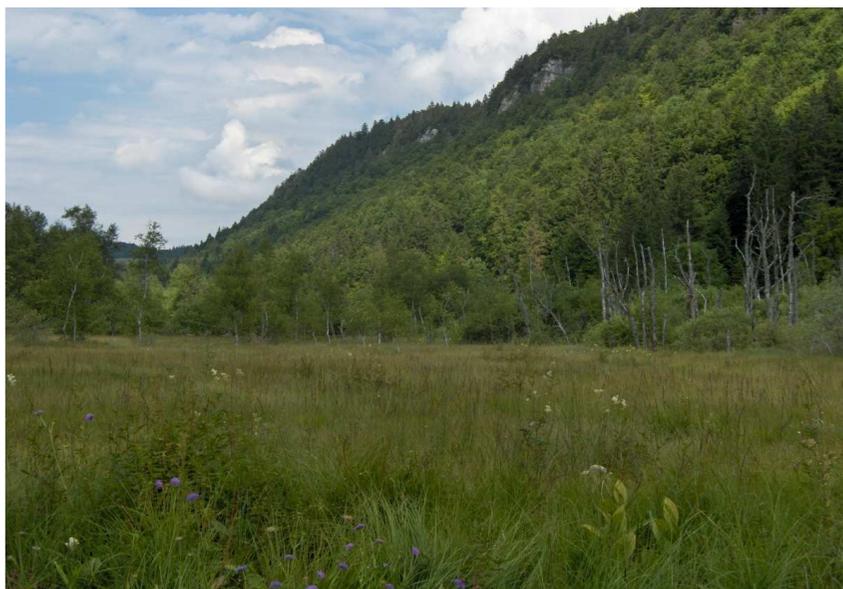
Les espèces de papillon patrimoniales du site Natura 2000 d'Entrecôtes

Il faut remarquer que certains habitats de pelouses sèches calcaires sont les milieux de vie caractéristiques d'espèces emblématiques de papillon. C'est le cas des pelouses pionnières sur dalles (6110-2) pour l'apollon (l'alimentation des chenilles dépend du sedum, espèce végétale caractéristique des dalles calcaires) et entre autre des pelouses calcicoles mésophiles de l'est (6210-15) pour les azurés du serpolet et de la croisette. Ces espèces protégées font localement l'objet de programmes spécifiques de conservation comme pour l'azuré de la croisette en Franche Comté. Le site d'Entrecôtes présente des milieux privilégiés pour l'espèce par la présence de la gentiane croisette, plante hôte sur différentes pelouses, notamment sur Foncine le Haut et Chaux des Crottenay. Le niveau de population de ce papillon est intéressant sur le site, les tiges de gentiane croisette comportant des œufs ont été contactées sur l'ensemble du site.



○ Milieux ouverts humides (Loye, Cressets, Tourbières d'Entrecôtes)

Les milieux humides ouverts ne représentent qu'une faible superficie du site d'Entrecôtes (XX ha). Pour autant la plupart des milieux tourbeux communautaires y sont recensés. L'intérêt écologique y est donc particulièrement élevé. Ces milieux se rencontrent pour l'essentiel sur les lieux dits des Cressets et de la Loye sur Chaux des Crottenay et de la tourbière d'Entrecôtes (d'autres micro-milieux marginaux existent cependant). L'état de conservation est disparate suivant les secteurs. Certaines prairies paratourbeuses font par exemple l'objet d'une gestion agricole extensive par fauche. Ces habitats humides ne subissent pas de pression particulière mise à part l'embroussaillage localisé dû au dysfonctionnement hydrologique de certains systèmes tourbeux sur la Loye et Entrecôtes (drainage ancien, exploitation de la tourbe). L'un des enjeux de conservation consistera donc en le rétablissement de conditions hydrologiques favorables ainsi qu'une gestion courante voire spécifique à certains milieux ou espèces.



Tourbière d'Entrecôtes – Foncine le Haut



Tourbière de la Loye – Chaux des Crottenay

Zoom sur la tourbière d'Entrecôtes :

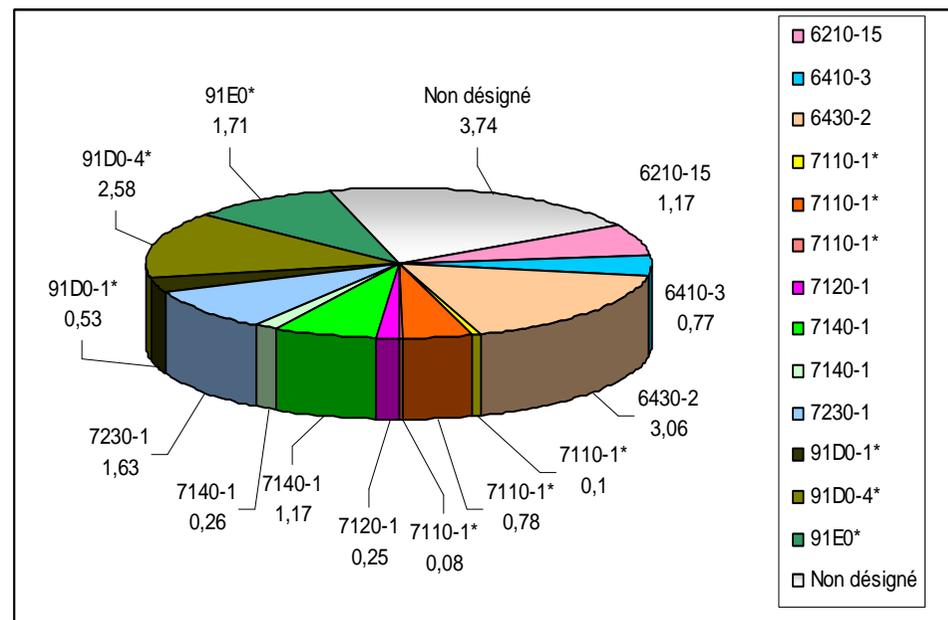
La tourbière d'Entrecôtes est la zone humide la plus représentative et emblématique du site Natura 2000. La dénomination du site en est sûrement la preuve...

Sa superficie est de 18 ha : 9 ha de tourbières et 9 ha supplémentaires de milieux connexes. La gestion du site est assurée par le Conservatoire des Espaces naturels de Franche Comté sur 6 ha (4 ha en propriété du CREN FC). Cette tourbière se compose d'une mosaïque d'habitats humides et tourbeux entre le haut marais d'origine, dégradé par d'anciennes extractions et un ensemble de bas marais installés sur d'anciennes fosses d'exploitation. L'ensemble du site subit aujourd'hui la colonisation par les ligneux comme le bouleau et le saule. De nombreuses espèces protégées y sont présentes. Parmi les plus représentatives : l'andromède, le rossolis à feuille ronde (drosera), l'aillet superbe, la petite utriculaire et les dernières en date : le lâche étoilé des marais et l'hypne brillante (annexe II de la DHFF).

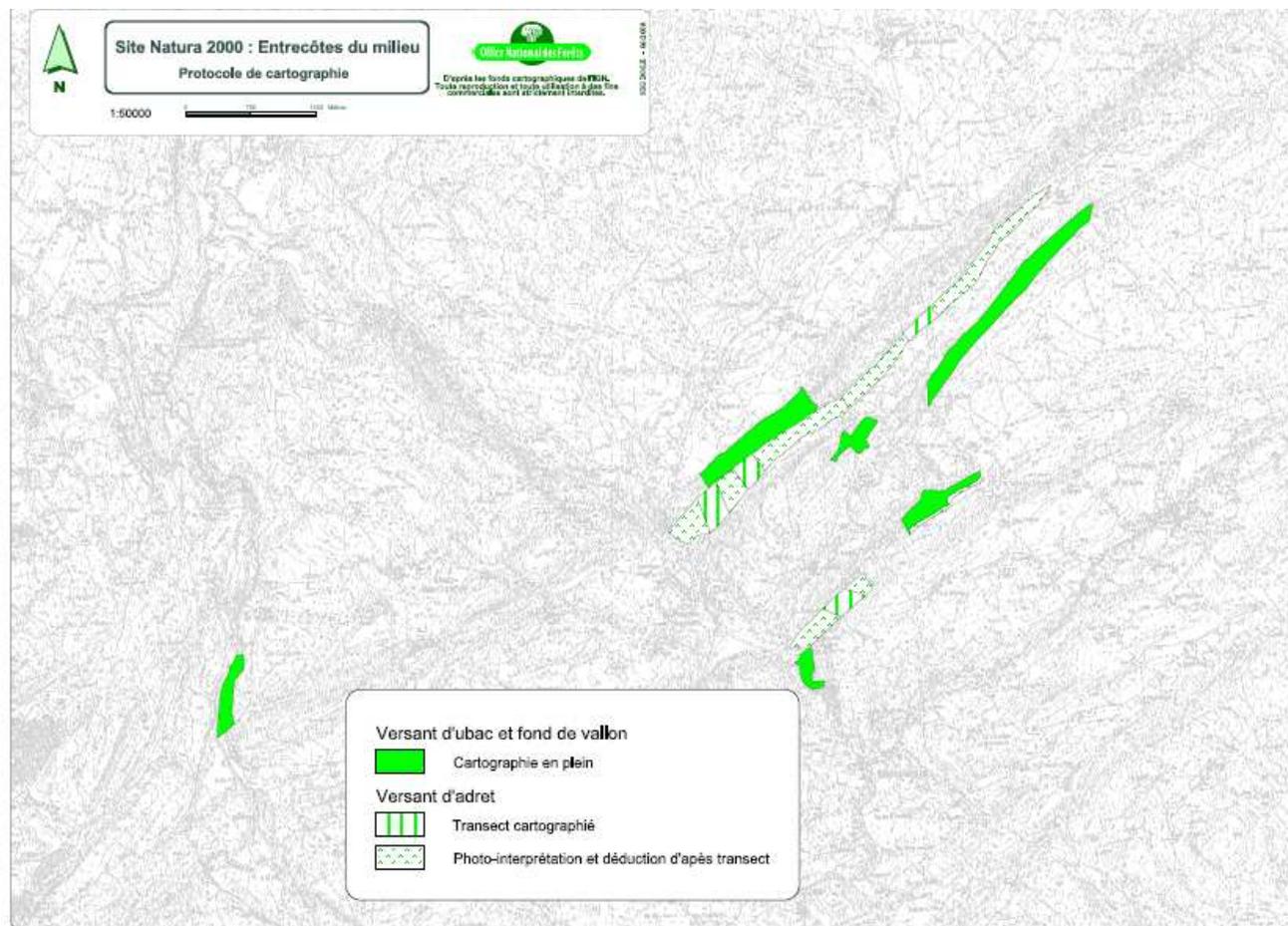
Concernant les actions de gestion, la tourbière a fait l'objet d'une série de travaux dans le cadre du « Life Tourbières » entre 1996 et 1998 (animation foncière avec l'aide de la commune de Foncine le Haut, réalisation du premier plan de gestion, travaux de débroussaillage sur la tourbière). Aujourd'hui le site est intégré au Programme Régional d'Action en faveur des Tourbières (PRAT) en tourbière de priorité 1 (parmi 58 tourbières pour 1400 ha sur l'ensemble de la région Franche Comté). Un second plan de gestion en cours de réalisation devrait voir le jour d'ici 2009. La concertation faite de rencontres sur le terrain a permis de poser les bases de futurs travaux de gestion en lien étroit avec la commune, le CREN FC et le Parc. Ces travaux devraient concerner l'hydrologie de la tourbière (aménagement de la route forestière qui traverse la tourbière, reméandrement du ruisseau d'Entrecôtes), des actions de débroussaillage localisées et la mise en place d'un pâturage extensif sur les zones de bas marais... L'ensemble des actions de gestion devrait profiter de mesures complémentaires du PRAT sur des actions non financées dans le cadre de Natura 2000 (actions présentées par ailleurs dans la partie suivante).

Code	Intitulé Directive Habitats	Surface (ha)
6210-15	Pelouses calcicoles mésophiles de l'Est	1,17
6410-3	Prés humides oligotrophiques sur sols paratourbeux	0,77
6430-2	Mégaphorbiaies mésotrophes montagnardes	3,06
7110-1*	Végétation des tourbières hautes actives (haut marais)	0,1
7110-1*	Végétation des tourbières hautes actives (haut marais en croissance)	0,78
7110-1*	Végétation des tourbières hautes actives (lande de haut marais)	0,08
7120-1	Végétation dégradée des tourbières hautes actives, susceptible de restauration (moliniaie de dégradation du haut marais)	0,25
7140-1	Tourbière de transition et tremblants (tremblants et gouilles)	1,17
7140-1	Tourbière de transition et tremblants (Bas-marais à lâche à utricules velus)	0,26
7230-1	Végétation des bas-marais neutro-alkalins	1,63
91D0-1*	Boulaies pubescentes tourbeuses de montagne	0,53
91D0-4*	Pessières de contact des tourbières bombées	2,58
91E0*	Frénaie érable	1,71
/	Prairie montagnarde hydrophile (<i>Trollio europaei-Cirsietum rivularis</i>)	0,81
/	Cariçaie à lâche paradoxale (<i>Caricetum appropinquatae</i>)	0,22
/	Cariçaie à lâche aigue (<i>Caricetum gracilis</i>)	1,22
/	Saulaie à saule à oreillettes (<i>Salicetum auritae</i>)	1,05
/	Saulaie à saule cendré (<i>Salicetum cinereae</i>)	0,44
* Habitats d'intérêt communautaire prioritaire		17,83

Inventaire et répartition des habitats naturels de la tourbière d'Entrecôtes (en ha)



○ Milieux forestiers



forestiers les plus intéressants d'un point de vue écologique et où la gestion forestière peut avoir un impact sur les habitats. Un protocole d'étude a ainsi permis d'individualiser différents contextes notamment les forêts de production (fort ou plus faible) en contexte de plateau ou en versant d'adret ainsi que des forêts potentiellement gérées à forte valeur patrimoniale (forêt de versants d'ubac, forêts alluviales). Certaines zones présentant le plus d'enjeux écologiques ont été cartographiées en plein (forêt de versant nord, forêts alluviales). D'autres ont fait l'objet de transect (forêt de versants en adret). Des extrapolations ont ensuite été réalisées par photo-interprétation sur les secteurs non visités. Comme il était à prévoir, compte tenu de la diversité des situations (pente et orientation) les milieux forestiers sont particulièrement riches et variés. Cette étude a permis de dénombrer 14 habitats forestiers communautaires dont 6 prioritaires. L'état de conservation de l'ensemble est jugé satisfaisant.

La cartographie des habitats forestiers n'a pas été réalisée de façon exhaustive sur l'ensemble des surfaces forestières. Une étude réalisée par l'ONF a cependant permis d'obtenir des informations sur les secteurs

○ Les espèces d'intérêt communautaire :

Les espèces de l'entomofaune d'intérêt communautaire sont particulièrement attachées aux habitats humides préservés et particulièrement à la présence de leur plante hôte. Le cuivré de la bistorte et le damier de la succise sont présents sur la tourbière d'Entrecôtes. Malgré la présence d'habitats potentiels sur Chau des Crotenay (les Cressets, la Loye), ces espèces n'ont pas été contactées (les conditions météorologiques lors de la prospection en sont peut être la cause). La sauvegarde de ces espèces et de leurs habitats constitue donc un enjeu fort du site.

L'hypne brillante est l'unique espèce végétale d'intérêt communautaire récemment découverte sur le site. Elle est localisée sur la tourbière d'Entrecôtes parmi les mosaïques de tourbière boisée. Cette identification récente ne permet pas d'en définir l'état de conservation.



Ci-dessus dans l'ordre : le Lynx, l'Ecrevisse à pieds blancs, le Cuivré de la bistorte, le Damier de la succise, le Chabot

Le lynx est une espèce omniprésente sur le site. Le site d'Entrecôtes est localisé dans le prolongement du complexe forestier Haute Joux – Forêt du Prince, zones où l'espèce est présente en bon effectif. Le lynx est notamment régulièrement observé sur les Planches en Montagne, la forêt du Paradis et les Entrecôtes. Compte tenu de l'étendue du territoire de l'espèce il est difficile d'en estimer l'effectif précis sur ou à proximité du site. On retiendra simplement que le site dispose d'une bonne capacité d'accueil pour l'espèce.

L'écrevisse à pieds blancs et le chabot sont les espèces aquatiques rencontrées sur le cours de la Saine et de la Lemme. La présence de l'écrevisse sera à étudier plus finement sur sa zone de présence aux alentours du village de Foncine le Bas. La création d'un prochain arrêté de protection de biotope départemental devrait être bénéfique à sa sauvegarde. Le chabot est présent sur le cours de la Lemme juste en amont du hameau du Pont de la Chaux.

Enfin, le site n'a pas fait l'objet de prospection pour les espèces de chiroptères. La diversité des structures paysagères et des habitats laisse penser que le site dispose d'un fort potentiel pour ce groupe d'espèces.

NB : Le site d'Entrecôtes du milieu accueille une douzaine d'espèces de l'annexe 1 de la Directive Oiseaux dont un cortège d'espèces typique des forêts d'altitude Pic noir, Chouette de Tengmalm, Gêlinotte des bois, Chevêchette d'Europe, Grand tétras dans cet ordre ci-dessous, plus le Faucon pèlerin) pour lesquelles aucune étude particulière n'a été menée pour l'instant. La proposition de désignation au titre de la Directive Oiseaux fera l'objet d'une mesure spécifique dans la partie suivante.

